



Communiqué de presse

Des idées, pas de pétrole, Et bientôt : encore moins de revenu

La Confédération Paysanne Creusoise déplore le contexte international actuel et les morts. Ce faisant, les voleurs-spéculateurs de la bourse mondiale n'ont pas perdu de temps. Le baril de pétrole a plus que doublé, l'acier déjà haut a grimpé de +5 %, le blé a pris +15 %, la tonne d'azote +15€ et l'euro-dollar chute avec l'ensemble des places boursières annonçant une inflation galopante ! Et ce n'est qu'un début alors que le régime iranien expose la menace d'un baril à 200\$.

Dans ce contexte, la Confédération Paysanne creusoise, qualifiée à tort de « défenseur d'une agriculture vivrière » par un officiel local se demande comment Madame la Ministre Genevard conçoit la compétitivité-prix et l'agrandissement des fermes dans ce contexte mondial. Mis en concurrence avec les autres paysans européens, et avec les paysans reste du monde exploités, il nous faut aujourd'hui jouer une fois de plus avec les profiteurs de crise et leur opportunisme malsain !

En plus de nos revendications sur le prix de vente rémunérateur, nous avons toujours défendu un modèle de production résilient à faibles charges pour sauvegarder la marge nette donc le revenu paysan. Un tel concept pourtant simple semble incompréhensible pour l'élite nationale. Certes, les dernières augmentations du prix de la viande sont un signal positif pour les éleveurs et éleveuses de notre département. Mais ce n'est que le résultat de la diminution de l'offre par la disparition de milliers de paysans et la décapitalisation des cheptels. La compétitivité dite structurelle, avec nos labels qualité, ne prend sens que sur un marché national restreint.

Demain, alors que le pouvoir d'achat du consommateur, déjà miné depuis la pandémie du Covid 19 et l'invasion de l'Ukraine, va se creuser encore plus, qui pourra s'offrir un gigot d'agneau et une côte de bœuf issus de nos fermes herbagères ? Une infime minorité de nos concitoyens !

Les prix de la viande de qualité ne peuvent croître à l'infini, les filières de gros ne rognent jamais sur leurs marges malgré Egalim, le faible gain de revenu obtenu va s'effondrer en un claquement de doigt par l'augmentation massive des charges de production ! Les prix commencent déjà à flamber et l'inflation ne fait jamais marche arrière !

Dans ce contexte, le taux de marge nette des éleveurs, même les plus résilients, ne peut que se réduire ! Transformer nos fermes à taille humaine en ferme usine au nom de la compétitivité-prix est une absurdité dans un contexte de dépendance absolue aux marchés financiers et de guerre économique permanente.

Il y a urgence à réagir pour la France et l'Union Européenne. Une politique d'autonomie alimentaire européenne génératrice de revenu est un impératif, basée par des mesures de protectionnisme, de maintien du pouvoir d'achat des consommateurs et de maîtrise des charges de production.

La Confédération Paysanne creusoise demande la détaxation immédiate du GNR et du gasoil routier. L'État veut des milliards pour maintenir son budget, qu'ils tapent donc dans les 20 milliards de fraudes fiscales, les 7 milliards de fraudes aux cotisations sociales et les plus de 200 milliards d'aides aux entreprises sans contrepartie. L'argent existe, l'Etat n'a qu'à se servir.

Contacts :

Eric Robin Lamotte, porte-parole de la Confédération paysanne 23, Eleveur laitier à Nouzerine, 06 32 91 64 22

Sylvain Tilleul, membre du Bureau de la Confédération paysanne 23, Eleveur ovin viande à Bord St Georges, 06 98 09 35 67